

Le Canard

H. BERTHELOT,
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX
1595-1597 RUE ONTARIO

VIVE LAURIER!



Sir Wilfrid Laurier offrant à Montréal deux généreux cadeaux : l'école militaire et l'île Sainte-Hélène.

Examen de grammaire.

Le professeur. — Dites-nous ce que vous savez sur les verbes?

L'élève. — M'sieu, les verbes, c'est tout le contraire des souverains.

— Comment cela?

— Puisqu'ils s'accordent toujours avec leurs sujets.

A la foire aux jambons.

Un gamin. — Combien, monsieur le photographe, pour tirer mon portrait?

Le photographe. — Dix sous.

Le gamin. — Je vous en offre deux.

Le photographe. — Pour ce prix-là, mon garçon, je puis tout juste te tirer... les deux oreilles.

Compte rendu du voyage présidentiel :

La visite du président aux sourds muets a été très touchante. M. Loubet a été reçu dans le "parloir" de l'établissement...

Voilà un parloir où on ne doit pas parler souvent.

Dans un tripot clandestin où l'on joue à la roulotte et au trente et quarante.

Un joueur, qui a eu la chance de gagner trois fois le maximum, fait Charlemagne et quitte le tripot.

En voilà un qui emporte de beaux billets bleus ! remarque un joueur.

— Oh ! répond pégligement un croupier, ça ne fait rien à la banque : c'est de l'argent qui découche !

Les enfants.

Bob, six ans, questionne le monsieur qui attend son papa au salon :

— Qu'est-ce que tu fais d'ton métier, dis, m'sieu ?

— Je suis attaché au parquet, répond le visiteur : es-tu satisfait, mon petit ami ?

— Oh ! voui, m'sieu ; je suis content d'savoir que c'est toi qui remplaceras l'frotteur !...

Pourquoi, dit un observateur, la femme sourit-elle délicieusement lorsqu'elle regarde un beau chapeau dans la vitrine d'une modiste et qu'elle fronce les sourcils, jette un regard dédaigneux lorsqu'elle voit le même chapeau sur la tête de sa voisine ?

LE JOUR DU TERME

PAR PICKLE

Un appartement petit, coquet, blanc et or, au cinquième, rue Mozart ; confort moderne ; architecture dite "tape à l'œil". Ascenseur, électricité, téléphone.

Armand de Valmouche a épousé, voici bientôt 18 mois, Melle Antoinette Chavard. Elle, bourgeoise, gentille dot ; lui, noble, pas le sou. Mariage d'amour ; budget convenable, mais restreint. On peut faire figure dans le monde, à condition de faire des économies, — et encore une petite figure pâlotte, anémique, ratatinée.

Les deux jeunes époux sont dans le salon : lui, nonchalamment étendu sur un divan (le sofa de ses pères), fume une cigarette d'Orient ; elle, assise dans un fauteuil près de la fenêtre, lit les œuvres de Joséphin Soulayr.

Antoinette, lisant :

Si j'avais un arpent, pour le [mesurer mieux.
Je dirais à l'enfant la plus belle à [mes yeux :
— Tiens-toi debout devant le [soleil qui se lève...
Aussi loin que ton ombre ira sur [le gazon.
Aussi loin je m'en vais tracer [mon horizon.

.....
Tout bonheur que la main n'at- [tend pas n'est qu'un rêve !

Comme c'est joli, cela ! Et comme c'est vrai ! Comme c'est bon d'être sûr de pouvoir compter l'un sur l'autre ! Comme c'est rassurant de s'aimer ! N'est-ce pas mon chéri ?

Armand. — Quoi ?

Antoinette. — Tu ne m'écoutes pas ?

Armand. — Si, si... Seulement, je pense à un tas de choses.

Antoinette. — A quoi ?

Armand. — Non. D'abord, tu n'es pas une chose. Ensuite, ce à quoi je pense, n'est pas gai, gai, gai.

Antoinette. — Peut-on savoir ?

Armand. — Oh ! mon Dieu, ce n'est pas un secret. Pendant que tu lisais :

Tout bonheur que la main n'a- [tend pas n'est qu'un rêve !

je songeais que c'est aujourd'hui le 15, et qu'il allait falloir payer son terme.

Antoinette. — Alors ?

Armand. — Alors.. alors, c'est embêtant !

Antoinette. — Tu as de quoi payer ?

Armand. — Oh ! bien entendu ! Mais tu ne peux pas m'empêcher de trouver ça éccœurant. Avec les 450 francs de notre terme, nous pourrions nous payer une foule d'agrément !

Antoinette. — Dame, bien sûr !

Armand. — Au lieu de cela, je vais être forcé de donner 450 francs — c'est une somme, tu sais ! — à un propriétaire que je ne connais même pas, que j'ai vu une seule fois dans ma vie...

Antoinette. — Le jour où tu es allé signer son bail.

Armand. — Moi, ça me fait comme si je jetais mon argent au fond de l'eau. Voilà !

Antoinette. — Que veux-tu ? C'est à lui la maison... Il nous la prête. Nous ne pouvons pas faire autrement que de le payer.

Armand. — Je sais bien. Mais ça n'en est pas plus joyeux pour ça.

Antoinette. — Dis-moi tu as des ennuis ?

Armand. — Mai foi, non.

Antoinette. — C'est que tu fais une tête, !

Armand. — Je fais une tête, par-

ce que j'aimerais bien mieux t'offrir quelque chose qui te fasse plaisir.

Antoinette. — Un bijou par exemple ?

Armand. — Oui, une bague, un bracelet...

Antoinette. — Des boucles d'oreilles ! J'ai vu hier, chez un-marchand de curiosités, une paire de boucles d'oreilles anciennes, tout à fait délicieuses... Et pas cher, mon chéri, pas cher du tout !

Armand. — Ce ne serait pas raisonnable.

Antoinette. — C'est ce que j'ai réfléchi, et j'ai pensé : "Prenons-les toujours, à condition. Je les montrerai à Armand. Si elles ne lui plaisent pas, il sera toujours temps de les renvoyer."

Armand. — Bien entendu. Combien, ces boucles ?

Antoinette. — 110 francs !

Armand. — Fichtre !

Antoinette, vivement. — Mais, en marchandant, on pourrait facilement les avoir pour 105.

Armand. — Oh ! alors ! Tu les as là ?

Antoinette. — Oui, mon chéri.

Armand. — Montre.

Antoinette, sautant de joie. — Oh que tu es gentil !

Armand. — Je suis gentil... En quoi ? Je n'ai encore rien dit !

Antoinette. — Non, mais tu es en train de réfléchir à la façon de me faire bien plaisir. Si, si, je le vois... Tu cherches un moyen... tu le trouves... tu l'as déjà trouvé.

Armand. — Je t'assure que je n'ai rien trouvé du tout.

Antoinette. — Voyons ! Pour 105 malheureux francs, nous n'en mourrions pas !

Armand. — Je sais bien, mais...

Antoinette. — Tiens, les voilà.

Armand. — Oh ! quelles sont jolies Antoinette — N'est-ce pas ? Et authentiques ? Ce n'est pas du truqué, comme la tiare de Saïtapharnés

Armand. — Ou la théière indienne du musée du Louvre !

Antoinette. — Et à la main, elles ne disent rien du tout. Il faut les voir à mes oreilles. Regarde !

Armand. — Tu es charmante. Tu ressembles ainsi...

Antoinette, souriante. — A une petite femme qui t'aime, et qui te sera reconnaissante toute sa vie du beau cadeau que tu lui fais.

Armand. — Ça te rendrait bien heureuse ?

Antoinette. — Plus qu'heureuse, tu entends ? Plus qu'extraordinairement heureuse !

Armand. — Ma foi, nous pouvons bien nous offrir quelques douceurs... La vie est si courte !

Entre la bonne

Antoinette. — Qu'est-ce que c'est, Joséphine ?

La bonne. — Une lettre pour monsieur. On attend la réponse.

Armand. — Qui vient d'apporter cela ?

La bonne. — Un petit groom.

Armand. — Ah ! je sais. Allez ! Je vous sonnerai tout à l'heure.

La bonne. — Bien, monsieur. (Elle sort.)

Antoinette. — Un groom ? Qui peut t'envoyer une lettre par un groom ?

Armand. — Mon nouveau tailleur.

Antoinette. — Ah ! c'est une facture ?

Armand. — Un gilet de velours, 60 francs... un pijama, 80 francs. Total : 140 francs.

Antoinette. — En voilà une tuile !

Armand. — J'avais complètement oublié...

Antoinette. — Il n'y a rien d'assommant comme les fournisseurs... Ils vous envoient toujours leur facture, au moment où on ne s'y attend pas.

Armand. — La commande date déjà de six mois.

LE PETIT WINDSOR

OUVERT JOUR ET NUIT

No 101 RUE SAINT-LAURENT

Repas régulier à 25c ou 5 repas pour \$1.00. Repas à la carte. Huitres, Homards, etc. Prix modérés. Cuisine française. Service parfait. Téléphone, Est 1851.

ALPH. CLOUTIER, Prop.



SPECIALISTE

BEAUMIER

Médecin et Opticien

A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Examen GRATIS des Yeux

1824 Ste-Catherine

Cote Ave Hôtel-de-Ville Montréal.



Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de LUNETTES, LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS, etc., A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de près, et guérison d'Yeux.

Le Terminal et les Chars Urbains arrêtent à la porte. AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 cents par piastre pour tout achat en lunetterie. Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable

Sirop d'Anis Gauvin

LA MEILLEURE RAISON qui devrait vous engager de choisir, de préférence à tout autre, le

SIROP D'ANIS GAUVIN

c'est qu'il ne contient aucun narcotique violent. Pas d'Opium ni Morphine, et qu'il n'a pas son égal pour guérir l'Insomnie, les douleurs de la Dentition, le Rhume, les Coliques, le Cholera, etc.

En vente partout à 25c.

Antoinette. — Raison de plus ! Qu'est-ce que ça lui faisait d'attendre encore ?

Armand. — Eh bien, il faut le payer, voilà tout ! Evidemment, j'aurais pu éviter la dépense d'un gilet de velours.

Antoinette. — Le velours sied si bien à ton teint !

Armand. — De même que j'aurais très bien pu me passer...

Antoinette. — Du pijama ? Non, mon chéri ! Le pijama est un vêtement de luxe, c'est vrai, un costume d'intérieur qui n'a aucune raison d'être, sinon que c'est très chic, j'en conviens... Mais cette toilette te donne un air coquet, pimpant ; bref, depuis que tu as ton pijama, je t'aime beaucoup plus qu'avant.

Armand. — Il était donc indispensable que j'en fasse la dépense.

Antoinette. — Evidemment, mon chéri. C'est comme depuis que j'ai mes belles boucles d'oreilles... N'est-ce pas que tu m'aimes aussi davantage ?

Armand. — Je ne peux pas t'aimer davantage, puisque je t'ai toujours aimée infiniment.

Antoinette. — C'est égal, tu m'aimes plus, parce que j'ai de beaux bijoux qui me rendent plus belle. Allons paye vite le petit groom.

(Armand sonne la bonne, à qui il donne 140 fr. La bonne sort.)

Armand. — Voilà qui est fait.

Antoinette. — Tu ne trouves pas que, lorsqu'on vient de payer une grosse somme qu'on doit, on a la conscience plus légère ?

Armand. — La conscience, je ne sais pas... La bourse, oui.

Antoinette. — Bah ! tu attaches trop d'importance aux questions d'argent. Tiens, regarde, mon chéri... (Elle secoue la tête et fait danser ses boucles d'oreilles.) Ecoute, comme ça fait "toc, toc" et "drinn, drinn !" Je suis donc pas gentille, comme ça ?

Armand. — Oui, vraiment, cela te, va très bien.

Antoinette. — Mon chéri, j'ai une idée.

Armand. — Allons bon !

Antoinette. — Tu fronces le sourcil ? Déjà ?

Armand. — J'ai toujours peur quand tu as une idée.

Antoinette, *riant*. — Cette fois-ci c'est une idée épatante. Voilà : ce soir, si tu veux, nous nous ferons beaux. Tu te mettras en habit ; je mettrai ma robe de dentelle, et nous irons au théâtre.

Armand. — Ah ! oui, je veux bien. Où préfères-tu aller ?

Antoinette. — Qu'est-ce qu'on joue à l'Opéra ?

Armand. *prenant un journal*. — *Lohengrin*.

Antoinette. — Oh ! non, pas de Wagner. Nous entendrons du Wagner quand nous serons en deuil.

Armand. — A la Comédie-Française... *Le Gendre de Monsieur Poirier*.

Antoinette. — Non ! J'ai vu ça quand j'étais jeune fille.

Armand. — Ah ! Je sais... Allons au Gymnase.

Antoinette. — Voir Réjane ? Je voudrais bien. Seulement, il ne doit pas y avoir de places !

Armand. — Téléphonons !

Antoinette. — C'est juste, je n'y pense jamais.

Armand, au téléphone. — Allo ! allo ! (La pluie bat les vitres avec rage.) Quel temps ! Ça va être gai pour ce soir !

Antoinette. — Les voitures ne sont pas faites pour les chiens.

Armand. — Parfaitement. Allo ! Le théâtre du Gymnase, oui, mademoiselle. Allo ! Le Gymnase ? Avez-vous deux places pour ce soir ? Plus du tout ? A l'orchestre ? Mais au balcon ? Non plus. Comment ? (A Antoinette. — Il ne reste qu'une loge de 4 places. Combien ? 60 francs ! Et vous ne détaillez pas ? (A Antoinette.) Qu'est-ce qu'il faut faire ?

Antoinette. — Prends-la tout de même.

Armand. — C'est fou !

Antoinette. — Bah ! nous sortons si peu !

Armand. — Ah ! et puis, nous n'en mourrons pas ! Allo ! Je prends la loge, oui, mademoiselle.

Antoinette. — Ah ça ! que veux-tu chéri ? (*On frappe*.)

Armand. — Entrez.

La Bonne. — Monsieur, le concierge attend pour la quittance.

Antoinette. — Ah !... Faites attendre. (*La bonne sort*.)

Armand. — La quittance ? Je n'y pensais plus.

Antoinette. — Eh bien... payé !

Armand. — Mais... je n'ai pas assez. La tailleur..., le bijoutier... le théâtre !

Antoinette. — Ah ça ! que veux-tu ! On ne peut pourtant pas vivre comme des malheureux !

PICKLER.

BON ANTIDOTE

L'effet du BAUME RHUMAL sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consommation ; son action est immédiate. La guérison est radicale.

Au régiment :

— Dis donc, qu'est-ce que ça veut dire : chronique ? J'ai vu ça dans les journaux.

— Ça veut dire... quelque chose qui passe.

— Comment que ça se fait alors que j'ai un rhume qui ne se passe pas et que le major dit qu'il est chronique !...

— Vous n'avez pas vu, dans les journaux, M. Lalache, paraîtrait qu'on va supprimer la peine de mort

— Pas possible !... va donc falloir que je me dépêche de tuer notre colon !...

RHINOL

Spécifique contre le Rhume de

DIRECTION :
Une prise toutes les trois heures.

Cerveau et le Catarrhe Nasal Chronique.

RHINOL

RHINOL ! RHINOL !

Est le seul remède par excellence contre le Rhume de Cerveau et le Catarrhe, ne contient ni Cocaine ni Morphine.

En vente dans toutes les pharmacies.

DEPOT GENERAL :

V. F. FORGUES, pharmacien,
315 rue Ste-Catherine.

Tel. Bell, Est 1993.

CORRESPONDANCES

3 Mai 1905

Mon cher CANARD,

Il y a eu cette semaine, à St Roch de Québec, un mariage fashionable dans le bloc Renaud, un des plus beaux couples, comme on en voit rarement.

La mariée était ravissante dans sa toilette qui était d'une richesse extraordinaire. Imagine-toi une matinée de soie bleue pâle, et comme la matinée était un peu vieille elle s'était permise de se briser aux coudes et on l'avait reprise avec des points d'un pouce de longueur, c'était très délicat !!! Elle avait une jupe de robe gris pâle avec deux magnifiques taches de graisse qui lui servaient d'appliquées

Le marié, lui, avait eu la veille au soir de son mariage, la chance de rencontrer quelqu'un d'assez généreux pour lui donner son chapeau, car il aurait été obligé de se marier tête-nue, ce qui aurait été un peu trop frais à cette saison-ci.

Après la cérémonie du mariage, les nouveaux époux se rendirent chez le frère de la mariée où un somptueux déjeuner les attendait. Après le repas, comme le nouvel époux désirait faire une visite à son frère, ils se rendirent en rang comme suit : Le marié, la mariée en arrière, et tous les invités les uns à la suite des autres. Tous allèrent à pied, c'est moins fatigant... Le soir, grande danse et la petite bière qui venait du talus, de la rivière St-Charles a servi de rafraichissements.

UN SPECTATEUR.

* * *

Québec, 10 mai 1905.

Mon cher CANARD,

Tel que convenu entre nous, je viens te faire part de ce qui se passe à la boutique de la rue St-Valier.

A la stupéfaction de plusieurs, il y a eu une nouvelle destitution, la semaine dernière, mais cette fois, je crois pouvoir t'assurer que cette personne ne sera pas remplacée ; car, mon cher, on a beau vouloir s'américaniser, il faut avant tout voir au budget et s'assurer si les Yankees valent leur pesant... d'or... Patience, laissons-les faire leur apprentissage et nous jugerons de leur valeur. En attendant, si tu connais un professeur de français qui voudrait se charger de donner quelques leçons à ces messieurs contremaitres, sois donc assez charitable de donner leur adresse respective. Tu obligeras beaucoup le personnel de la fabrique, qui présentement ne comprend rien à leur jargon.

Au revoir, gentil CANARD.

QUÉBÉCOIS.

* * *

St-Malo de Québec, 24 avril 1905.

Mon cher CANARD,

Comme tu parais ignorer notre paroisse et ses frais, je vais te don-

ner leur signalement. Imagine-toi pour un instant, un beau sauvage à grand nez, avec un habillement d'un gris blanc, c'est-à-dire qui sera de mode pour juillet 1906, une paire de bottines couleur du veau à son père, une paire de gant de la même couleur, c'est-à-dire fait avec la queue, un beau chapeau brun, mais pas de cane (il l'avait oublié), se promène sur la terrasse.

Ce qu'il y a de plus beau, c'est un petit commis de 2 trente sous par semaine, et fils d'un vendeur de lait pas de vache.

Il était tellement gonflé de sa toilette qu'il a brûlé 3 cigarettes dans sa journée, 1 pour aller faire un tour de bicyclette, l'autre pour aller au club dans l'après-midi, et la troisième pour faire de la fumée à sa chère compagne.

S'il n'est pas à la grosse bâtisse de Beauport la semaine prochaine, je t'en reparlerai.

FROU-FROU.

Devant une toile, au Salon, une famille est extasiée.

— Je voudrais bien connaître l'auteur, s'écrie une jeune fille.

Tout à coup, on entend un monsieur très bien mis qui s'écrie tout haut :

— Oh ! ce délicieux tableau ! Quel art ! Quel fini ! Charmant ! Exquis !

— Tiens, ma fille, l'auteur, ce doit être ce monsieur.

A l'école :

L'instituteur, au fils d'un laitier. — Pourquoi le lait est-il plus cher en hiver qu'en été ?

L'Elève. — La raison en est bien simple, monsieur. En hiver l'eau gèle.

Un journal parisien écrivait ces jours-ci, textuellement :

"M. Hamfard qui, depuis le complot, ne dort plus de la nuit, était réveillé, hier matin, par un coup de téléphone..."



NOS dents sont les plus belles et les meilleures, elles sont naturelles, inusables, incassables ; garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMÉRICAIN
162 rue St-Denis. - MONTREAL

LIBRAIRIE ST-LOUIS, 1712 rue Ste-Catherine, Montreal. Tout le monde voudra avoir son Album de Cartes Postales. Cette importante maison de librairie a la réputation, à Montréal comme ailleurs, d'avoir le plus grand et le plus joli choix de Cartes postales Françaises Illustrées, de fantaisie, en série et séparément dans les prix de 2, 3, 5 et 10 cents.

Un grand choix de Vues de Montréal, de Québec et de toutes les parties du Canada. Aussi des Cartes postales Coloriées représentant les anciens sauvages du pays.

Albums de Cartes postales de 25, 50 et 75 cents, \$1.00, \$1.50, \$2.00, etc., pouvant contenir de 100 à 1,000 cartes.

Commandes exécutées par le retour de la malle.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Publié par

A. P. PIGEON,
1595-97, Rue ONTARIO,
Coin Avenue Hôtel-de-Ville
Tel. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et États-Unis) 50c
Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 20 MAI

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

La Semaine

La grande question pour Montréal, cette semaine, c'est celle du gaz. Elle a soulevé une tempête.

Le conseil municipal avait accordé, à la séance du 8 mai, une nouvelle franchise de quinze ans à la compagnie du gaz.

Le maire Laporte, opposé à cette mesure, a fait usage de son droit de veto.

Et l'affaire est restée en suspens.

En attendant que nos pères conscrits décident définitivement de la question, chacun cherche à éclairer son voisin.

Les uns sont pour la franchise, les autres contre. Ces derniers sont probablement en majorité. Les journalistes mettent aussi leur grain de sel. Ils trouvent que le gaz coûte trop cher, et le public qui aime toujours à payer bon marché—quand il n'y a pas de timbres verts, bien entendu,—pense la même chose.

Les artistes ne perdent pas non plus une aussi belle occasion d'exercer leur talent. Ils illustrent la situation d'une façon fort originale, comme nos lecteurs, par exemple, pourront en juger en jetant un coup d'œil sur notre première page.

* * *

On annonce une nouvelle réforme à l'Hôtel de Ville. A l'avenir, tous les employés municipaux, vieux comme jeunes, d'une origine ou d'une autre, d'une religion ou d'une autre, greffiers, ingénieurs, surintendants, commis, gardiens de la paix, etc., etc., seront obligés d'avertir le président de la commission de la voirie s'ils remarquent quelque chose de disgracieux dans les rues.

Voilà une réforme qui ne reformera peut-être pas grand chose, mais qui ne pèsera pas lourd sur les épaules des contribuables, à moins que nos parcimonieux échevins ne s'avisent d'offrir des primes aux officiers qui se distingueront dans cette nouvelle branche du service municipal.

* * *

Les dépêches de la guerre sont vraiment fort cocasses. A les lire, on dirait que les flottes russes et japonaises jouent à cache-cache. On les voit tantôt au sud-est, tantôt au sud-ouest, tantôt séparées en plusieurs divisions, tantôt réunies.

Franchement, il faut avoir peu de choses à faire, pour lire ces colon-



CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Cresobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consommateurs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépôt : ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1588 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre : "Comment lutter contre les maladies des poumons."

nes de dépêches, toutes histoires d'imagination des agents de la Presse associée.

De fait, des nouvelles vraies de la guerre nous n'en aurons que quand celle-ci sera terminée.

* * *

Quelqu'un disait l'autre jour qu'en finance l'art de trouver le joint est infiniment compliqué. Il y a des gens qui ne recourent à leurs amis que quand ceux-ci se trouvent dans l'impossibilité de rendre service.

Il y en a d'autres qui n'empruntent qu'à coup sûr et qui connaissent à une minute et à un décime près le moment où ils peuvent s'adresser à l'obligeance d'un camarade et la somme dont ils peuvent alléger sans indiscretion ou sans crainte de refus.

On nous citait un parasite qui savait tous les soirs ce que les différents joueurs avaient perdu ou gagné à la Bourse dans la journée.

Le lendemain matin, avant que la déveine eût eu le temps de revenir, il se trouvait là au chevet du gagnant dont la main ne pouvait alors refuser de s'ouvrir.

Un emprunteur de lettres, à Paris avait un jour trouvé un joint excellent pour éviter les rebuffades des auteurs avec lesquels il avait eu soin de se lier. Le 10 de chaque mois il se posait sous une porte en face de la maison de l'agent de la société des auteurs dramatiques, et à mesure qu'il en voyait sortir un il se précipitait à sa suite et lui exposait sa demande.

A la fin, il appelait cette opération : toucher ses droits d'auteur.

SYNONYMES

Lorsqu'il leur tombe un héritage inattendu :

Le chauffeur mène grand train.
Le chansonnier se donne des airs.
Le commissionnaire se montre aux courses.

Le chemisier se pousse du col.
Le fruitier fait sa poire.
Le teinturier détache des coupons.

— De l'art chirurgicale : Sonder.. l'horizon.

— De l'habileté pour une couturière : coudre avec le dé de la conversation.

Le baron Durapiat se heurte, au coin d'une rue, à un misérable qui lui dit d'une voix lamentable :

— Monsieur, je n'ai pas mangé depuis hier...

— Pauvre homme, fait Durapiat s'éloignant à grands pas, j'ai eu la tentation de lui donner un sou !...

POUR RIRE

Entre bambins :

— Est ce que tu te marieras, quand tu seras grand ?

— Je ne sais pas... Je crois qu'on me fera épouser ma grande sœur. Personne n'en veut.

Le marié.—Te souviens-tu, c'est là que j'ai rattrapé ton oie qui se sauvait...

sans elle on serait pas marié.

La mariée.—Oui, aussi elle est de lanoce... On la mange ce soir !...

Devant la Chambre :

— Oh ! la tribune, vous savez, c'est comme un puits.. Quand un seau descend, un autre remonte !...

A l'école :

— Vous vous relâchez, Jules ; le cahier d'Ernest "est beaucoup mieux soigné" que le vôtre !

— C'est pas malin, m'sieu ; son père, à lui, "est médecin" !

Avec ces vitesses d'enfer, l'automobiliste devient un sport qui conduit souvent au grand voyage.

— Parfaitement... au sport éternel !

Serrez les rangs ! criait le colonel à son régiment. Si l'ennemi faisait feu sur vous tel que vous êtes placés là, il ne pourrait pas en tuer un seul.

On parle du prochain marlage d'un journaliste plein de fiel avec une actrice renommée pour la méchanceté de son esprit.

— De ce mariage, dit quelqu'un, il ne naîtra que des ongles et des dents.

— Combien de poisson as-tu pris, mon petit ami ? demandé un ouvrier à un gamin qui pêche dans une petite rivière !

— Quand j'en aurai pris un autre répondit-il, ça m'en fera un.

— Figurez-vous bien, madame Bouée, que les allumettes n'existaient pas du temps des Gaulois !...

— Oh ben ! pour ce qu'on gagne dessus, les marchands de tabacs de ce temps-là ne devaient pas s'en plaindre ?...

— Je plains votre femme et vos enfants d'avoir un ivrogne tel que vous pour chef de famille.

LICHAMORT. — Allons donc ! c'est moi que je bois et c'est eux qui sont plaints.

— Monsieur, vous êtes le seul vrai gentilhomme dans cette salle.

— Comment cela ?

— Eh bien, tout à l'heure, lorsqu'en dansant je suis tombé et ai déchiré la robe de ma valseuse, vous êtes le seul qui n'avez pas ri.

— Je le crois bien, c'était ma femme et sa toilette c'est moi qui l'ai payée

LE GAZ A MONTREAL



Le maire Laporte comprendra sous peu qu'il est dangereux de souffler le gaz. Le conseil civique en est épouvanté.

Pour Rire

L'illustre Calino n'est point seulement naïf en paroles ; ses actes le sont autant que son langage.

Il y a quelques jours, il entre chez un maréchal ferrant, et le voit cracher sur son fer.

— Pourquoi ? demande-t-il.

— Pour savoir s'il est chaud à point lui répond l'ouvrier.

Calino rentre chez lui ; sa femme lui dit que le potage est servi l'invite à se mettre à table : notre imbécile, voulant mettre à profit sa nouvelle découverte et faire le connaisseur, soulève le couvercle et crache dans le bouillon.

— C'est le moyen de savoir s'il est chaud à point, dit-il glorieusement à sa femme ébahie.

Un bohème, de noble origine, paresseux comme un loir, et vivant plus de rêveries que de biftecks, conçut un jour le vif désir de s'offrir un bon dîner dans un restaurant connu. Aussi, quoi qu'il n'eût pas un centime dans sa poche, il se dirigea vers le restaurant D..., un des plus célèbres des boulevards.

Il se fit servir un plantureux repas ; et pendant qu'on le servait, il lia conversation avec le maître de l'établissement, le félicita chaudement sur l'excellence de sa cuisine et de ses vins,

Le repas terminé, le convive se lève et s'adressant au restaurateur.

— Est-ce qu'il vous est arrivé quelque fois, lui dit-il, de recevoir des gens qui n'avaient pas un centime dans sa poche ?

— Non, monsieur, jamais.

— Et si par hasard, il se présentait un de ces clients-là, que feriez-vous ?

— Ma foi, dit le restaurateur, je le mettais à la porte avec un coup de pied... où vous savez... et tout serait dit.

— Allons, repartit le bohème, avec un geste de résignation et en relevant les pans de sa jaquette, tout est pour le mieux ; payez-vous. Le surplus sera pour les garçons.

Un monsieur loue une place au bureau de location d'un théâtre.

La buraliste lui rend une pièce en disant :

— Monsieur, je n'accepte pas les mauvaises pièces.

— Alors vous n'êtes pas comme votre directeur, répond gravement le monsieur.

On propose à un excellent chanteur de l'Opéra-Comique un engagement d'été pour la station d'A...

— Impossible, répond-il... Vos eaux sont ferrugineuses !

— Eh bien ?...

— Elles me rouilleraient la voix !

Le bourreau au condamné à mort.

— Avez-vous fini votre discours ?

Le condamné très digne :

— Mon garçon, vous êtes ici pour me couper le cou et non pour me couper la parole.

La scène se passe au bois de Boulogne. Le marquis de Z... grand protecteur des beaux-arts et qui peint lui-même beaucoup, mais surtout... beaucoup de croûtes, monte, en écuyer de premier ordre, un fort beau cheval. Vient à passer par là, également à cheval, un de nos meilleurs peintres que le marquis salue très aimablement. Le peintre voulant lui rendre son salut, abonne les rênes dans une seconde de distraction et son cheval en profite pour le jeter à terre.

Le marquis rit très fort en voyant le peintre couvert de poussière. Celui-ci, vexé, redresse la tête, et, se secouant, dit au mauvais plaisant :

— Monsieur le marquis, chacun son métier ! moi je vous ai vu peindre :

X... a profité des fêtes de Bordeaux pour aller visiter cette contrée qu'il ne connaissait pas. Au retour, on l'interroge sur les monuments du pays :

— Quel est celui que vous avez le plus admiré ?

— Il n'y a pas d'erreur : c'est le Château Yquem.

LA POLICE

Nous trouvons dans un journal de Paris la correspondance suivante d'un gardien de la paix. Les choses dont il se plaint s'adressent tout aussi bien à notre pays qu'à la France, et c'est pourquoi nous la reproduisons :

M. le rédacteur,

Excusez mon écriture si elle n'est pas très réglementaire, mais je ne suis pas écrivain. Je suis un simple gardien de la paix..., un sergot si vous aimez mieux. Je vous dirai que je lis souvent votre journal, et que nonobstant que je sois de la police, j'ai ri bien des fois de ses dessins amusants qui blaguent ceux dont auxquels j'appartiens.

Seulement, vous feriez bien plaisir à moi et à mes collègues si, de temps en temps, vous blaguiez aussi le civil. J'entends le civil qui nous est opposé ou contraire, si vous préférez.

Je ne sais pas si je sais m'expliquer, mais vous allez comprendre.

Vous avez sûrement remarqué que, chaque fois qu'il y a un coup de fourbi "sensationnel", comme vous dites dans les journaux, on voit aussitôt un tas de pauvres bougres qui n'attendaient que ça pour devenir loufoques, comme si leur émotion avait fait tout d'un coup déclancher le ressort qui maintenait leur bon sens en place.

Si c'est un suicide par pendaison, par exemple, ça ne rate pas... on est sûr d'apprendre, le lendemain, la mort d'une quantité de pendus. Si c'est par le gaz ou par le poison, c'est le même tabac, comme on dit au poste.

Pour ce qui est des crimes, c'est encore plus contagieux, et un citoyen coupé en morceaux ne va jamais sans une kérielle d'imitateurs.

Pour tout ça, il n'y a pas de remède ou, du moins, je n'en vois pas. Les pauvres bougres ont l'entendement chaviré, et il n'y a pas à sermonner un fou. Mais ceux à qui j'en ai, c'est les demi-fous, autrement dit les fumistes.

Ainsi, voici un cas :

Vous avez bien sûr eu connaissance de la bombe qui a fait explosion, ces derniers temps, place de la république.

Et bien, depuis cette époque, il n'y a pas de jours où on ne trouve pas un engin suspect déposé sur la voie publique par un farceur.

Alors, on prévient la police qui vient garder les lieux. Quelques heures après, arrive la voiture du laboratoire. Avec le plus grand sérieux, avec les plus grandes précautions, on enlève une boîte de sardines inoffensive. Le public s'est écarté, inquiet, et nous-mêmes, les bonnes poires de sergots qui devons rester là, nous avons comme un petit frisson d'émotion sous la peau.

Pendant ce temps-là, au milieu de la foule, le ou les fumistes se font une pinte de bon sang.

Notez, en passant, que ceux-là seront les premiers à crier sur nous si, pendant que nous poirotions (sic)

inutilement, un accident ou un crime se passe ailleurs.

Eh bien, est-ce que vous ne pourriez pas les blaguer aussi ces farceurs-là? M'est avis qu'ils causent du tort à tout le monde... Et le plus curieux de tout, voyez-vous, monsieur, c'est que le public spectateur qui est au courant trouve ça drôle... C'est, du reste, chaque fois la même chose... Quand on voit la police dans l'embarras, on se réjouit... Si un agent a toutes les peines du monde à conduire au poste un ivrogne qui se débat, la foule suit en rigolant... personne ne lui prêterait main-forte... Si un camelot s'installe sur le boulevard pour vendre en cachette des brochures indécentes, on forme cercle autour de lui et, indépendamment de son complice qui fait le guet, il se trouve toujours des spectateurs pour le prévenir de l'approche d'un gardien de la paix. Alors quand celui-ci arrive, la place est nette. Il ne reste plus que les badauds qui rient de la mine déconfite de l'agent... Je vous citerais cinquante autres exemples si je ne voulais pas abuser.

Alors, monsieur, vous trouvez ça juste?... Nous qui sommes chargés de veiller sur la sécurité publique, c'est dans le public que nous trouvons des adversaires!... Eh bien! moi, je trouve le public... ridicule et je vous le dit tout net. La chose, pourtant, n'est pas sans remède, puisque ce n'est pas pareil partout. Si j'en crois ce qu'on m'a raconté, il y aurait un pays, la Suisse, où c'est la foule qui fait la police... On voit partout des écritaux où, au lieu d'y avoir: *Défense de ceci..., défense de cela..., il y a simplement: Le monument ou le jardin, ou la promenade, etc., est sous la sauvegarde publique...* Vous voyez, point de gendarmes, point de défenses... et malgré ou peut-être à cause de cela, jamais de dégradation, de détériorations ou de scandales. Est-ce que les Parisiens ne pourraient pas prendre exemple sur nos voisins?... Demandez leur donc un peu, et croyez, monsieur, à l'assurance de mon respect.

Jean-Léon X...

Gardien de la paix (Paris).

POUR RIRE

Le vendredi saint dans un restaurant de Marseille.

Un client libre-penseur repousse le poisson que lui offre un maître d'hôtel et tonitrué :

—Je fais gras, entendez-vous? donnez-moi du saucisson!

Et Martin, socialiste à tous crins, assis à la table voisine, surenchérit en criant plus fort :

—Et moi, donnez-moi du gras-double!

Boubiche (5 ans) pleure à chaudes larmes. Sa maman lui demande la cause d'un si grand chagrin.

—C'est, dit-il, à cause de la guerre entre les Russes et les Japonais...

Comment! dit maman, émue d'un si grand cœur; tu pleures pour ça?

—Oui, c'est encore une guerre qu'il va falloir apprendre à l'école!

Que sa bourse soit pleine ou que ses poches soient vides, le bohème X... est toujours gai, toujours riant et chantant :

Comme on lui demandait l'explication de cette gaieté perpétuelle, il répondit!

Quand j'ai de l'argent, je chante parce que je suis gai, et quand je n'ai pas le sou, je chante encore pour n'être pas triste!

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER 1904-05

Représentation tous les Dimanches à 3 et 8 h

Attractions nouvelles chaque Dimanche.

La musique du Parc au grand complet.

Admission - - 10 cents

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2156.

PAS DE MACHINES.

PAS D'ENFANTS.

PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et finit son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.

n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

1509 Rue Notre-Dame.

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

VOUS TOUSSEZ
PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE
PARTOUT.

LE NEZ DE LA REINE

Il était un grand royaume—Turlututu—gouverné par la très auto-crate reine Ladmi.

Plus femme que reine, c'est-à-dire: nerveuse, impulsive et capricieuse, la souveraine, dont le véritable rôle eût été de gouverner sagement ses nombreux sujets, mettait une certaine coquetterie à les tyranniser.

Elle y était, d'ailleurs, dangereusement poussée par la reine-mère, la vieille Rou,—la plus méchante, la plus bavarde et la plus sotté des commères du royaume,—affirmaient les pamphlétaires de l'époque.

C'est ainsi qu'un matin, sous l'influence d'un songe malencontreux, la reine-mère alla trouver Ladmi en grand émoi et lui suggéra qu'une souveraine, jalouse de ses prérogatives, ne devait pas se contenter d'exercer le pouvoir tel qu'elle l'avait compris jusqu'alors.

Disposer de ses sujets, de leur vie, de leurs biens, était tout à fait banal.

Dans l'intérêt supérieur de son intégrale autorité, et pour l'affirmer encore, il devenait absolument urgent de régner également sur la pensée et le cerveau des Turlututiens, du Nord au Sud, et de l'Est à l'Ouest, en les dotant d'un idéal unique.

Cette nouvelle théorie, sur la façon de conduire les pupes, était faite pour flatter l'amour-propre de la reine Ladmi, qui se promit bien d'en étudier la prompt application.

Il restait donc à chercher un idéal, sur lequel tous les sujets du royaume de Turlututu devaient, en quelque sorte, calquer uniformément le leur.

Ce problème, dont la solution paraissait des plus difficiles, fut cependant vite résolu.

Ayant réuni ses ministres, la reine exposa son désir, en leur demandant de lui indiquer quelle était la plus belle et la plus parfaite des choses existant dans le royaume.

—Majesté, se hâta de répliquer le Ministre des Belles Idées,—un ancien diplomate,—selon mon intime conviction, votre nez est sans contredit le plus parfait chef-d'œuvre qu'il m'ait été donné de contempler! Le plaisir de vous l'affirmer est la plus noble satisfaction qui puisse couronner ma longue carrière!

Or, le nez de la reine Ladmi était un tout petit nez de poupée, un de ces petits nez retroussé dont on dit, irrévérencieusement parlant, qu'il pleut dedans, à moins qu'ils ne jappent à la lune.

Très fière d'elle-même, la reine rougit de plaisir et remercia, d'un sourire, le Ministre des Belles Idées, d'avoir si franchement exposé sa conviction.

On concevra facilement qu'après une telle déclaration, il n'y avait plus de place pour d'autres propositions, si belles fussent-elles.

Les collègues du Ministre des Belles Idées n'eurent donc qu'à s'incliner à tour de rôle, en renchérissant



Chaussures-Chaussures

J. C. HEMOND & CIE

désirent informer leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert un

MAGNIFIQUE MAGASIN

au coin des rues ONTARIO et GAIN, ancienne place G. St-Amour. Ils ont le plus bel assortiment de Chaussures, à des prix excessivement réduits.

Ouvrages sur commandes et réparages faits par les meilleurs ouvriers et sous le plus court délai. Une visite est sollicitée.

J. C. HEMOND & CIE

927 rue Ontario, coin Gain.

sant encore sur l'idéale beauté et les vertus du royal appendice nasal.

Le lendemain de cette révélation inattendue, un édit était proclamé, à son de trompette, dans tout le royaume de Turlututu.

Chacun était invité à se pourvoir, dans les huit jours, d'un nez identique à celui de la reine, et, pour plus de facilité, un moulage en cire du modèle imposé était exposé sur les places publiques.

On vit alors des choses cocasses, et d'autres très burlesques; les uns, ceux qui possédaient naturellement le nez exigé, se promènèrent triomphants en clamant bien haut qu'eux seuls étaient véritablement de bons et loyaux sujets. Pour un peu, ils se seraient enrubannés la figure!

Ceux qui avaient le nez long se le firent patriotiquement rogner; le sang coula dans les ruisseaux, la charpie faillit manquer, et je vous jure que les médecins n'eurent pas à chômer pendant quelques jours.

Mais les plus malheureux étaient encore les possesseurs de nez aquilins, en pied de marmite, crochus ou de travers.

Ah! ceux-là étaient à plaindre! Ils ne s'endormaient plus, le soir, sans une énorme brique posée sur la figure, dans l'évidente intention de corriger la nature. Les malins restaient des journées entières couchés à plat ventre, le nez appuyé contre un pavé, en guise d'oreiller.

En famille, au théâtre, sur les promenades, les bandeaux de redressement pour nez rétifs, de tolérés qu'ils avaient été au début, devinrent rapidement la grande mode du jour. On vit des bandeaux rouges, verts, violets, arc-en-ciel, puce et gorge de pigeon; en fil, en soie, en coton,—selon la préférence ou la fortune de ceux qui les arboraient.

Evidemment, tous ces gens-là étaient armés de bonnes intentions et leur loyalisme ne faisait aucun doute; cela n'empêcha pas certains irréductibles de parcourir le royaume en tout sens pour proclamer l'injustice de cette loi monstrueuse, qui obligeait tous les sujets de la reine Ladmi à adopter un idéal fort discutable.

Des meetings s'organisèrent. Des

réunions orageuses furent tenues, et des orateurs, sans bandeaux ceux-là, le visage orné de nez phénoménaux, n'eurent pas de peine à soulever l'opinion de leurs concitoyens.

Alors, un soir, au son de la Turlutaine,—l'hymne national des Turlututiens,—la foule, avide de carnage, envahit le palais de la reine Ladmi et, malgré l'héroïque dévouement de sa garde royale, la massacra ainsi que...

Triste fin d'histoire! n'interrompez-vous? Tenez,—j'ai le cœur sur la main et m'en voudrais de vous déplaire,—supprimons cette fin tragique. L'autocrate reine L'Admi... nistration que l'Europe—vraiment peu dégoûtée!—nous envie, n'est pas morte, oh! non! Elle règne toujours sur son peuple et guidée, conseillée par la vieille Rou...tine, elle se plaît à vouloir modeler dans le même moule tous les indigènes de nos diverses colonies. Malgaches, Arabes, Annamites, Nègres, sont contraints d'accepter nos institutions métropolitaines qui leur vont à peu près comme un bas de soie à la jambe d'un ours.

JEAN ROSNIL.

BAUME RHUMAL

Dans les affections des voies respiratoires il n'est pas de guérisons plus promptes et plus radicales que celles opérées à l'aide du BAUME RHUMAL.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. Bureaux: 1 Edifice New York Life, Montréal. 1 et Atlantic Build. Washington, D. C.

VENEZ VOIR

LA GRANDE REDUCTION

que nous faisons sur notre grand assortiment de Gazeliers, Fixtures Electriques ou Combinaison. Ouvrage en cuivre de tout genre. Ainsi que Polissage. Oxidage, etc. Globes de fantaisie. Installation électrique, etc. Gros et détail.

WILFRID LACROIX & Cie
29 rue Bleury, Montréal

TEL. MAIN 4576.



C'est curieux comme les enfants apprennent vite à dire "papa"!

— Pas si étonnant que cela ; il n'y a que le premier "pa" qui coûte.

Entre inventeurs.

— Je n'ai pas de chance. J'ai porté mon brevet chez un premier financier, il m'a mis dehors. Alors, je l'ai porté chez un second, il m'a mis dedans.

Echo du Théâtre des Nouveautés :

Les avariés étaient plus nombreux samedi soir, dans la salle que dans la pièce.

* * *

Une réponse impertinente.

Une dame demandait à sa servante si elle savait nettoyer une bicyclette.

— Non, madame, répondit-elle ; mais je puis vous donner l'adresse où je fais nettoyer la mienne.

* * *

Lorsque vous vous couchez, mettez un mouchoir sous votre oreiller. Si vous êtes éveillé au cri de : Au feu ! plongez-le dans l'eau et attachez-le autour de votre tête en couvrant la bouche et le nez. Vous traverserez alors sans aucun danger la plus épaisse fumée. L'habitude de cette précaution vous rendra moins nerveux au jour du danger.

* * *

Petit dialogue entendu au bord d'une route :

Deux jeunes voyous crasseux sont assis sur le talus, les mains ouvertes sur leurs genoux.

— Ben ! dit l'un d'eux d'une voix triomphante, c'est moi qu'ai les mains les plus sales.

— Oui, répond l'autre, mais t'as deux ans de plus que moi.

* * *

Entendu au Parc Sohmer :

— Oui, j'affirme connaître quelqu'un à Montréal qui pèse à peine 125 livres et que le colosse Russe ne pourra assurément pas faire toucher les deux épaules.

— Ça n'est pas possible.

— C'est vrai tout de même.

— Qui est-ce donc, alors ?

— X... , le bossu.

* * *

Pensée :

Autrefois, lorsqu'on prenait congé d'un ami pour partir en voyage et qu'il vous demandait de lui écrire des divers endroits où l'on s'arrêterait, c'était un signe de sincère amitié.

Aujourd'hui, lorsque pareille demande vous est faite, c'est plutôt un signe que l'ami est collectionneur de cartes postales.

* * *

Deux hommes entraient, l'autre jour, dans un restaurant et disaient au patron qui les connaissait parfaitement bien : " Nous venons te parier un lunch de première classe

que nous allons manger de suite et que l'un de nous paiera quand le pari sera décidé."

Le patron leur fit servir tout ce qu'ils désiraient, puis le repas terminé, il demanda : " Que diable, quel est le pari que vous avez fait ?"

— Mon ami, répondit l'un des deux hommes, a parié que lorsque tombera le monument Nelson, il tombera du côté nord et j'ai soutenu le contraire.

Le patron aura probablement le temps de tomber lui-même avant d'être payé de ses malins clients.

UNE BONNE RAISON

Les médecins prescrivent le BAUME RHUMAL, parce qu'ils ont eu, pendant ces dernières années, l'occasion d'en apprécier l'efficacité dans le traitement du rhume, de la toux, de la grippe et de la bronchite.

GRANDE DIFFERENCE

On causait en présence du célèbre docteur Moyen, des progrès de la médecine.

— Il faut bien reconnaître, dit quelqu'un, que, depuis des siècles, la médecine n'a accompli aucun progrès.

— C'est vrai, confirma un autre. Il n'y a guère de différence entre Hippocrate et un médecin moderne.

— C'était tout récemment à un bal costumé. Le jeune Durand, qui est maigre et long comme un jour sans pain, s'était costumé en spadassin.

Lorsqu'il entra dans la salle de bal, il entendit un loustic demander tout haut à son voisin :

— Dites-moi donc, vous qui avez de bons yeux, ce monsieur là-bas a-t-il trois jambes ou trois épées ?

— Il y en a une grande, Intervint le docteur Moyen.

Et il ajouta en souriant :

— Le médecin moderne ne refuse pas les présents d'Artaxerxès.

A PROPOS DES BAINS DE MER

Sur nos plages, à la saison des bains, les nageurs rivalisent d'ardeur à piquer des têtes savantes du haut des estacades ou des planches.

Et, à ce propos, une question se pose : est-ce un art de savoir plonger ? En Suède, du moins, la pratique de ce sport est poussée à un tel degré de perfection que les plongeurs — et même les plongeuses — sont bien réellement des artistes. Ils exécutent de véritables tours de force, décrivent dans les airs des courbes de trente pieds de développement, parviennent, en piquant une tête, à se redresser avant d'avoir atteint la surface de l'eau, plongent de hauteurs incroyables — trente-deux mètres parfois — sont, en un mot, inimitables.

Il arrive souvent qu'à Stockholm des représentations de plongeon sont données à l'occasion des fêtes de charité, et il n'est pas rare de voir des jeunes gens et même des jeunes femmes prendre part aux exercices en costumes de ville. Quand on prend du plaisir, on n'en saurait trop prendre.

CONSTIPATION

TABLETTES
PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Pour Rire

Un criminel tente de s'étrangler aux barreaux de son cachot ; le gardien arrive et le détache.

Le lendemain, en faisant sa ronde le gardien voit son prisonnier attachant son mouchoir aux barreaux.

— Ah ça que faites-vous donc ?

— Dame, répond le prisonnier, les juges m'ont exhorté au repentir ; vous le voyez, je me repens.

La dame.

— Pourquoi avez-vous quitté vos derniers maîtres ?

— Oh ! une bagatelle !... J'avais pris la teinture des cheveux de monsieur pour colorer le potage

En villégiature.

Dans un hôtel meublé, aux bains de mer.

Des voyageurs arrivent.

— Mais, garçon, ces draps ne sont pas propres. On a déjà couché dans ce lit.

— C'est vrai !

— Et vous n'avez pas changé les draps ?

— Le voyageur qui occupait cette chambre prenait un bain tous les jours ; ses draps ne peuvent pas être sales.

En cour d'assises.

— Pourquoi avoir tué votre malheureuse se femme ? Il fallait vous séparer.

— J'ai été trop honnête, je suis victime de ma parole.

— Ah ! C'est vous qui êtes victime ?

— Parfaitement, j'avais juré de ne la quitter qu'à la mort !

Un argument de défense.

L'Avocat. — Je reconnais que mon client a appelé la plaignante, "hippopotame... Mais, étant donné que, vu sa rareté, le moindre de ces animaux coûte au moins douze mille francs, n'est-on pas en droit de se demander si cette prétendue injure n'est pas plutôt un compliment flatteur ?

Petits debinages.

On parle d'un pauvre bohème, qui a le défaut de s'incruster chez les gens, surtout à l'heure du repas.

— Quel drôle de pistolet !

— En effet... Il y a des moments où il ne veut pas partir !

Devant le juge,

— Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense ?

— Mon président, je demande la faveur d'être traité comme un vulgaire délateur.

Au cercle, à l'écarté :

— Permettez-moi une observation, mon cher partenaire : je trouve que vous abattez le roi avec une bien singulière persistance. Il arrive toujours à point.

— Pourquoi vous étonner ? L'exactitude n'est-elle pas la politesse des rois ?

— C'est une charmante fille, et des goûts si modestes Je lui disais hier que mes revenus n'étaient pas encore très grands, mais que j'espérais pouvoir lui donner tout ce qu'elle aurait besoin.

— Et que vous a-t-elle répondu ?

— Que c'était tout ce qu'elle pouvait demander.